

pas entre le devoir professionnel et la morale éternelle, mais entre le devoir tout court et le succès à tout prix.

D. COUSSIRAT.

LES VACANCES.

Les vacances se sont écoulées rapidement, la terre déjà, est jonchée de feuilles, l'hiver à grand pas s'approche; c'est le temps du retour; et les adieux, pourtant, n'était-ce pas hier qu'ils avaient lieu? et les beaux jours qui devaient les suivre, où sont-ils?

Des adieux et des beaux jours il ne nous reste plus qu'un vague souvenir, qui bientôt sera effacé par la multiplicité des occupations nouvelles.

Tout change et s'efface ici-bas et nous, nous restons pour travailler.

Nous souhaitons la bienvenue aux jeunes amis qui sont venus grossir nos rangs, et nous leur rappellerons que si le travail parfois les fatigue, ils retrouveront auprès de Dieu la force et le courage.

A ceux qui nous ont quittés définitivement pour combattre sous la bannière de la Croix, nous leur souhaitons succès et bonheur, si vos efforts semblent vains aux yeux des hommes, aux yeux de Dieu vous êtes des héros et votre œuvre durera éternellement.

Et vous, professeur bien-aimé, qui toujours avec bienveillance, nous apprenez à manier les armes intellectuelles et spirituelles, seules capables de nous rendre propres au combat, nous vous saluons de cœur.

Aussi, professeur et étudiants, réunis dans un même esprit, demandons-nous au plus grand des Maîtres cet esprit de sagesse, de prudence et de vérité dont ses enfants doivent être remplis.

Puissions-nous constamment, dans nos heures passées à l'étude de la philosophie et de la théologie, ne jamais nous éloigner de la source de la vérité: l'Évangile, et répéter comme le grand Apôtre, ces paroles. "Je ne veux savoir que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié."

L. T. A.